

Steven Runciman, *Histoire des Croisades*

Éditions Tallandier, Paris, 2006, 1279 pages

Franck Fusibet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/1613>

ISBN : 978-2-8218-0508-8

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2007

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Franck Fusibet, « Steven Runciman, *Histoire des Croisades* », *Revue historique des armées* [En ligne], 248 | 2007, mis en ligne le 18 juillet 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/1613>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Steven Runciman, Histoire des Croisades

Éditions Tallandier, Paris, 2006, 1279 pages

Franck Fusibet

- 1 Steven Runciman (1903-2000) fut professeur d'histoire médiévale à l'université de Cambridge. Son ouvrage de référence *Histoire des Croisades* fut d'abord publié sous la forme de trois livres à partir de 1951 puis, en 1988, sous la forme d'un seul et unique volume qui vient enfin d'être traduit par Tallandier. Cet ouvrage, somme de toute une vie de recherche universitaire sur ce vaste sujet que sont les croisades, sert toujours, à l'heure actuelle, de référence. Ouvrage de référence à plus d'un titre car l'auteur tient compte du point de vue et de toutes les sources : « Francs », Musulmans et Byzantins, de ces différents conflits qui s'étalèrent principalement du XI^e au XIII^e siècle. Steven Runciman développe, dans son propos avec un très grand sens de la narration, deux faits majeurs : la première croisade (1095-1099) et la reconquête effectuée par Saladin, symbolisée ô combien par sa victoire éclatante sur les armées croisées à Hattin (1187). Bien sûr, les huit croisades, la dure installation des « Francs » en Terre Sainte après la première croisade, les relations avec les différentes religions présentes dans la région nous sont racontées ; ainsi que la vie des personnages illustres, de tout bord, qui marquèrent cette période. Après Hattin, et ce malgré six croisades, nous assistons à la lente agonie des principautés chrétiennes, jusqu'à la chute de Saint-Jean-d'Acre (1291) qui marque la fin de la présence « franque » en Palestine. Pourtant, l'idée de croisade ne disparaît pas avec cette perte et ressurgira en Occident tout au long du XIV^e et du XV^e siècle sans toutefois aboutir à quelque chose de décisif.